

STRATEGIES DE L'ASSOCIATION DEVELOPPEMENT SANS FRONTIERE (DFS) A LA PROMOTION DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE DANS LA PROVINCE DU YATENGA AU BURKINA FASO

Nowenkûum Désiré POUSSOGHO

Institut des Sciences des Sociétés (CNRST), Burkina Faso

desirepoudiougou@yahoo.com

Résumé

Dans la recherche de l'efficacité interne et externe du système éducatif, tous les acteurs sont interpellés. C'est ensemble que les différents États et ONGs, Institutions internationales en matière d'éducation doivent être mobilisées sur le chantier des réformes éducatives. C'est dans ce contexte que l'association développement sans frontière (DFS), qui a à cœur les questions d'éducation s'est engagée à accompagner l'Etat Burkinabè à améliorer son système éducatif. Cette recherche vise à connaître les stratégies mises en place par l'association (DFS) à la promotion de l'enseignement de base dans la province du Yatenga. Les données ont été collectées grâce à des questionnaires ainsi que des grilles d'entretien et d'observation de classe auprès de 283 acteurs du monde éducatif. Les résultats obtenus permettent de dire que les apports matériels et financiers de l'association, le parrainage des élèves ainsi que les activités de formation au profit des enseignants et parents d'élève ont été déterminants dans le bon fonctionnement des établissements. En effet, en vingt-six ans d'activités, l'association a réussi à accroître la capacité d'accueil des élèves, faire évoluer les effectifs scolaires et aussi améliorer la qualité des apprentissages des élèves dans sa zone d'intervention.

Mots clés : Association Développement Sans Frontière, stratégie, promotion de l'éducation, élèves, Yatenga

Abstract

In the search for the internal and external efficiency of the education system, all the actors are challenged. It is together that the various States and NGOs, international institutions in the field of education must be

mobilized on the site of educational reforms. It is in this context that the Development Without Borders (DFS) association, which has education issues at heart, has undertaken to support the Burkinabè State in improving its education system. This research aims to know the strategies put in place by the association (DFS) to promote basic education in the province of Yatenga. The data was collected through questionnaires as well as interview and class observation grids from 283 actors in the educational world. The results obtained allow us to say that the material and financial contributions of the association, the sponsorship of the students as well as the training activities for the benefit of teachers and parents of students have been decisive in the proper functioning of the establishments. Indeed, in twenty-six years of activity, the association has succeeded in increasing the capacity to welcome students, develop the school population and also improve the quality of student learning in its area of intervention.

Key words: Development Without Borders Association, strategy, promotion of education, students, Yatenga

Introduction

Le système éducatif burkinabè est marqué par une forte demande d'éducation liée à l'accroissement de la population et aux contraintes budgétaires. Malgré sa situation socioéconomique, l'Etat a entrepris des actions dans le but de développer le secteur de l'éducation. Ces actions sont marquées par les Etats Généraux en 1994, les Assises Nationales en 2002 et des plans ambitieux en matière de développement du secteur de l'éducation comme le Plan Décennal de Développement de l'Enseignement de Base (PDDEB) en 2001, puis le Programme de Développement Stratégique de l'Education de Base (PDSEB) en 2012.

Pour booster son système éducatif, ces différentes actions ont permis au Burkina Faso d'enregistrer des progrès notoires en matière d'enseignement primaire au cours de cette dernière décennie. Selon le rapport de synthèse produit par la commission parlementaire sur le système éducatif du Burkina Faso, le taux brut de scolarisation national au

niveau du primaire est passé de 61,4% en 2005-2006 à 86,1% en 2015-2016. Au niveau du non formel, selon la même source, en 2014, le taux d'alphabétisation des adultes âgés de 15 ans et plus est estimé à 34,5%. Ce taux d'alphabétisation est en progression de 6,5 points de pourcentage par rapport à 2009.

Malgré les multiples efforts consentis par l'Etat, force est de reconnaître que d'énormes préoccupations sont toujours perceptibles dans le système éducatif du pays en général et dans l'enseignement primaire en particulier. Ces préoccupations se résument à l'insuffisance et à la précarité des infrastructures éducatives, à l'insuffisance des ressources humaines et leur besoin de renforcement des capacités. Dans l'ensemble, le constat est évident, beaucoup d'efforts restent encore à faire pour amener l'éducation du Burkina Faso à être un levier du développement économique et social.

Pour relever le défi de la scolarisation universelle et la lutte contre l'analphabétisme, la participation d'Organisations Non Gouvernementales (ONG) et d'associations d'utilité publique œuvrant dans le domaine du développement est très importante. C'est dans cette optique, que l'association Développement Sans Frontière (DSF) intervient pour apporter sa contribution à la promotion de l'éducation et plus précisément dans la province du Yatenga.

Cette étude vise à connaître les stratégies de l'association DSF à la promotion de l'éducation dans la province du Yatenga.

L'Association Développement sans Frontière (DSF) intervient depuis plus de deux (02) décennies dans la province du Yatenga. DSF a été créée en 1996 et fait de la lutte contre l'analphabétisme son cheval de bataille. C'est une structure à caractère social à but non lucratif. Elle est apolitique et non confessionnelle. Cette Association se veut un appui considérable au développement de l'éducation à travers des actions multiples et multiformes. Dès le début, elle s'est fixée comme objectifs l'assistance des populations, l'accompagnement des communes rurales dans la construction et l'équipement d'infrastructures scolaires, l'amélioration de la qualité de l'éducation. Elle accompagne également les populations rurales pour le développement socio-économique durable.

1. Méthodologie de la recherche

Les données ont été collectées dans la province du Yatenga. En effet, l'association DSF intervient dans diverses localités du pays mais nous nous sommes intéressés à son intervention dans la province du Yatenga car l'association a vu ses jours dans cette province et ses activités y sont concentrées. La province du Yatenga abrite le chef-lieu de la région du Nord : Ouahigouya. Elle est limitée à l'Est par les provinces du Zandoma et du Passoré, au Sud et à l'Ouest par le Sourou et au Nord par le Loroum. Elle compte une commune urbaine (Ouahigouya) et douze (12) communes rurales : Barga, Kaïn, Kalsaka, Kossouka, Koumbri, Namissiguima, Oula, Rambo, Séguénéga, Tangage, Thiou, Zogoré.

La population cible de notre étude comprend : les responsables de l'association DSF, les enseignants en classe et les directeurs d'écoles, les encadreurs pédagogiques des circonscriptions dans lesquelles intervient l'Association DSF, les autorités éducatives au niveau central et déconcentré et enfin les élèves, les parents d'élèves.

Nous avons opté pour un échantillon à choix raisonné qui nous a permis de retenir les participants sur la base des critères bien définis pour chaque catégorie. La province du Yatenga compte dix-neuf (19) Centre d'Education de Base (CEB) et l'Association DSF intervient dans douze (12) CEB. Par choix raisonné, nous avons décidé de travailler dans trois (3) CEB soit 25% des CEB. Les trois CEB sont les suivantes : Tangaye, Oula I et Ouahigouya 4. Ce choix se justifie par le fait que l'association DSF y est plus présente que dans les autres CEB. Ces différentes CEB comptent douze (12) écoles bénéficiaires de l'appui de l'Association DSF et six (6) d'entre elles sont concernées par notre étude à savoir Tougué-Mossin, Namssiguia, Risci, Nongfairé, Nimpouya, Zodo, soit 50 % des écoles. L'effectif total des élèves dans ces six (6) écoles est estimé à mille six cent sept (1607) élèves. Sur la base de ce nombre et dans l'impossibilité de pouvoir administré individuellement les questionnaires à tous ces élèves, nous avons opté de tenir compte de façon aléatoire 10% de ces élèves. Ce qui nous a amené à travailler avec un échantillon cent soixante (160) élèves. Quant aux parents d'élèves, nous avons retenu 80 soit la moitié du nombre des élèves

concernés. Les enseignants des (6) écoles sont au nombre de trente (30) et nous avons retenu 100% de ces derniers c'est-à-dire (30) enseignants. Pour la catégorie des encadreurs, nous avons retenu deux (2) par CEB. Il s'agit du chef de circonscription et du conseiller pédagogique. Cette catégorie sera composée de six (6) personnes. Les responsables du MENA sont d'une part, le Directeur Provincial de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (DPENA) et d'autre part le Directeur Régionale de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (DRENA) le nombre de participants est donc deux (2). Au niveau de l'association DSF, nous avons retenu deux (2) personnes à savoir le coordonnateur et son Secrétaire Général. Au total, nous avons enquêté auprès de 283 personnes.

Le questionnaire, le guide d'entretien et la grille d'observation de classe ont été les instruments de collecte des données utilisés dans cette étude. Le questionnaire nous a permis de recueillir les informations sur la nature de la contribution, des conditions d'étude des bénéficiaires, des principales difficultés rencontrées et des suggestions pour l'amélioration du soutien apporté par DSF. Ces questionnaires ont été orientés vers les cibles que sont les élèves du primaire, les enseignants du primaire et les parents d'élèves. La grille d'observation nous a permis d'observer la prestation des enseignants ainsi que les conditions d'enseignement apprentissages dans les classes. Les entretiens ont pour objectif d'une part de s'assurer que les activités de l'association DSF sont suivies de près par les responsables de l'éducation et d'autre part de recueillir des informations sur la vie de l'association, ses réalisations et ses défis avec les premiers responsables de l'association DSF.

Nous avons utilisé Excel et Sphinx pour le traitement des données quantitatives. Pour les données qualitatives c'est l'analyse du contenu des verbatim des entretiens et des observations des classes qui a été fait.

2. Résultats de la recherche

2.1. Les activités de l'association DFS dans la province du Yatenga

2.1.1. Situation des équipements et infrastructures scolaires réalisés par l'association

L'association DSF a réalisé au profit de la province du Yatenga 72 salles de classes avec d'autres infrastructures d'accompagnement telles que des logements pour les enseignants au nombre de huit (08), des cuisines pour la cantine scolaire des élèves au nombre de dix (10), des latrines et des forages au nombre de dix-huit (18), des centres d'alphabétisation au nombre de dix-huit (18). Il est à noter que la construction des salles de classes consiste soit à une normalisation (classes additives dans des écoles déjà existantes) soit à une ouverture d'école (une école pour la première fois). L'existence de salles de classe ne peut offrir des meilleures conditions d'études aux élèves et aux enseignants que si elles sont pourvues en équipement. En ce qui concerne les équipements scolaires, au total DSF a doté près de mille huit cent (1800) tables bancs, Soixante-neuf (69) chaises, 45 armoires et 32 bureaux aux écoles de sa zone d'intervention.

2.1.2. Des actions de soutien aux enseignants

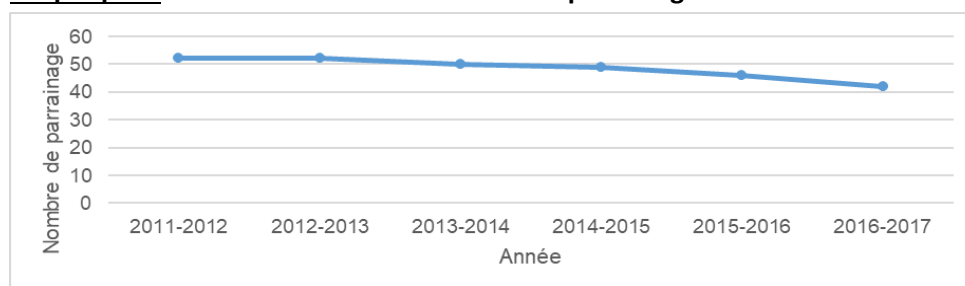
Outre la réalisation et l'équipement d'infrastructures scolaires, la formation continue des enseignants semble occupée une place importante dans les actions de DSF. L'enquête de terrain auprès des enseignants révèle que 79,31% des enseignants reconnaissent avoir déjà bénéficié d'au moins d'une formation initiée par DSF contre 29,68% qui avouent n'avoir jamais y bénéficié. Les enseignants bénéficiaires ont confié que les séances de formation portent généralement sur la pédagogie générale et la pédagogie appliquée (le français, les mathématiques et les disciplines d'éveil). Des thèmes émergents tels que les droits de l'enfant, l'éducation inclusive sont aussi abordés. Mais quel peut être l'impact de ces formations sur le renforcement de capacité des enseignants ? En effet, 100% des enseignants formés reconnaissent que les contenus de ces formations leur ont permis d'améliorer leurs prestations en classe et partant, les rendements scolaires des élèves. Quant aux encadreurs pédagogiques, ils

ont tous reconnu l'impact positif que ces formations pouvaient avoir sur les capacités des enseignants formés. Ils déclarent avoir déjà participé à l'élaboration des contenus des formations et même avoir participé à titre de formateur. De l'avis d'un directeur d'école, « les formations initiées par DSF permettent aux enseignants de se recycler et d'accroître leur capacité opérationnelle dans les classes » Ce point de vue est aussi partagé par des responsables d'éducation au niveau déconcentré. Nous avons d'ailleurs été témoin de la mise en pratique de ces acquis en assistant à des prestations d'enseignants en classe. Et à l'aide de notre grille d'observation, nous avons pu apprécier la qualité de la prestation des bénéficiaires. Au cours de cette observation, nous avons pu apprécier entre autre la qualité et la pertinence des questions posées par les enseignants, la motivation des élèves, le degré d'interaction enseignant- apprenant.

2.1.3. Des actions de soutien aux élèves

L'association DSF intervient aussi dans le domaine du parrainage d'enfants surtout envers ceux défavorisés depuis 2002 avec pour objectif de les encourager à mieux réussir. C'est dans cette optique qu'elle a initié avec l'aide de ses partenaires financiers (notamment la fondation Wol des Pays-Bas) le programme de parrainage scolaire et universitaire. Ce programme consiste à prendre en charge la scolarité, les fournitures, la cantine, le moyen de déplacement et la tenue scolaire des bénéficiaires. Pour réaliser cette activité, DSF sollicite le parrainage des élèves auprès des familles en Europe notamment les Pays-Bas, l'Autriche et la Suisse.

Graphique 1: Courbe évolutive du nombre de parrainage de 2011 à 2017



Source : Enquête de terrain, 2020

Au regard du graphique ci-dessus, les effectifs d'enfants parrainés vont decrescendo. Cela s'expliquerait par la difficulté d'obtention de parrain pour les élèves défavorisés. En définitive, de 2011 à 2012, l'association DSF a pu parrainer au total 291 élèves. Mais que dire du soutien apporté par DSF aux élèves ? Le tableau ci-après rapporte les réponses des élèves enquêtés sur la question relative au soutien apporté par DSF.

Tableau 1: Soutien apporté aux élèves du primaire

Réponse	Parrainage		Prise en charge de fournitures	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
OUI	9	5,62	22	13,75
NON	151	94,37	131	81,87
Abstention	0	0	7	4,37
Total	160	100	160	100

Source : Enquête de terrain, 2020

Le tableau ainsi présenté indique que sur un effectif total de cent soixante (160) élèves du primaire interrogés, 5,62% bénéficient du parrainage et 13,75% reçoivent des kits scolaires. De l'avis d'un responsable de DSF, la limite des ressources financières et la difficulté de trouver des parrains aux élèves les aurait amenés à octroyer ce soutien à partir de l'obtention du Certificat d'Etude Primaire (CEP) depuis 2013. Ce dernier estime qu'avec la politique gouvernementale de la gratuité de l'éducation beaucoup arrivent à terminer le cycle primaire mais n'arrivent pas à accéder au post-primaire à cause des conditions socio-économiques difficiles des parents. Donc ce programme de parrainage est une chance pour les bénéficiaires de pouvoir poursuivre leurs études au collège.

2.1.4. Des activités initiées au profit des parents

Les parents jouent un rôle très capital dans l'éducation des enfants. La promotion de l'éducation ne peut être effective sans la participation de ces derniers. C'est dans ce sens que l'association DSF a initié plusieurs activités au profit des parents dans le but de combattre l'ignorance et de

promouvoir le développement durable. Ces activités sont essentiellement l'alphabétisation, la sensibilisation, la formation en entrepreneuriat et la mobilisation sociale. Sur un total de soixante-treize (73) parents d'élèves interrogés sur les activités dont ils bénéficient, 93% semblent profiter des activités de DSF contre 7% qui avouent ne pas être concernés par aucune activité de DSF. En définitive, vingt-huit (28) parents sont alphabétisés par DSF et vingt-trois (23) sont touchés par les séances de sensibilisation. Dix (10) parmi eux sont formés en entrepreneuriat et cinq (5) prennent part aux mobilisations sociales. Au regard de ce qui précède, nous pouvons dire que les activités menées par DSF prennent en compte les élèves, les enseignants et les parents d'élèves. Nous avons demandé leur appréciation sur les actions de DSF. Dans l'ensemble, les actions de DSF sont appréciées positivement par les enseignants et les parents d'élèves. 65,51% des enseignants jugent l'action de DSF très importante pendant que 27,58% pensent qu'elle est importante et 2% trouvent qu'elle est assez importante. Quant aux parents d'élèves, 78, 90% estiment que les actions de DSF sont d'une grande importance et 8,50 pensent qu'elles sont assez importantes.

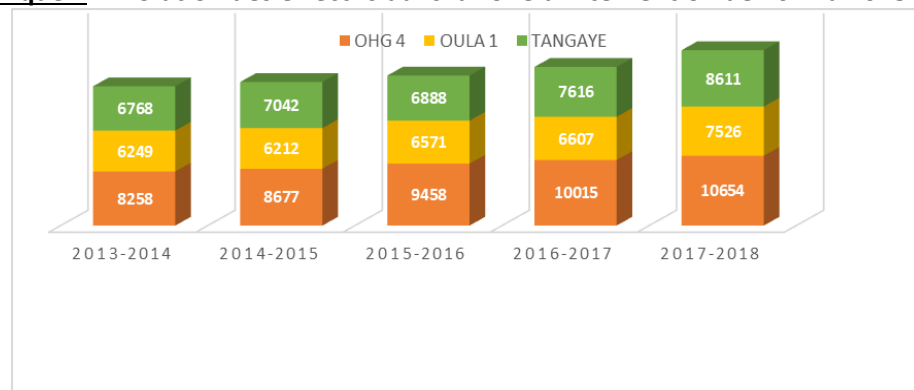
En définitive, les actions de l'association DSF sont très bien appréciées de part et d'autre. Son mérite est reconnu au plan national ce qui lui a valu la distinction de chevalier de l'ordre du mérite par l'état burkinabé. Quant aux autorités du MENA au niveau provincial et régional avec qui nous avons eu des entretiens, ils disent être conscients de l'effectivité des actions de DSF sur le terrain et leur portée au monde de l'éducation. Au niveau local, DSF jouit d'une renommée dans toute sa zone d'intervention au Yatenga. Très peu de parents ne connaissent pas l'association DSF dans les zones rurales que nous avons sillonnées au cours de la période d'enquête. Cette satisfaction se voit aussi à travers les nombreuses demandes d'aide déposées par les bureaux APE pour la construction et la réhabilitation de salles de classe. Si les actions de DSF sont très bien appréciées par les populations bénéficiaires et les autorités de l'éducation, alors quel est l'impact de ces actions sur la promotion de l'éducation ?

2.2. Impact de l'action de l'association DSF sur la promotion de l'éducation au Yatenga

2.2.1. De l'amélioration de l'accès

Tous les enseignants enquêtés (100%) et 97,26 % des parents reconnaissent que les constructions et les équipements ont permis d'améliorer le taux d'accès à l'école dans la zone d'intervention de DSF. Un parent d'élève déclare « grâce à DSF, mon village dispose maintenant d'une école et j'ai pu inscrire tous mes enfants à l'école à proximité ». A ce propos un autre enseignant souligne que les équipements en table bancs augmentent les capacités d'accueil et améliorent les recrutements. Qu'en est-il de l'évolution des effectifs au cours des cinq dernières années dans la zone d'intervention ?

Graphique 2 : Evolution des effectifs dans la zone d'intervention de 2012 à 2018

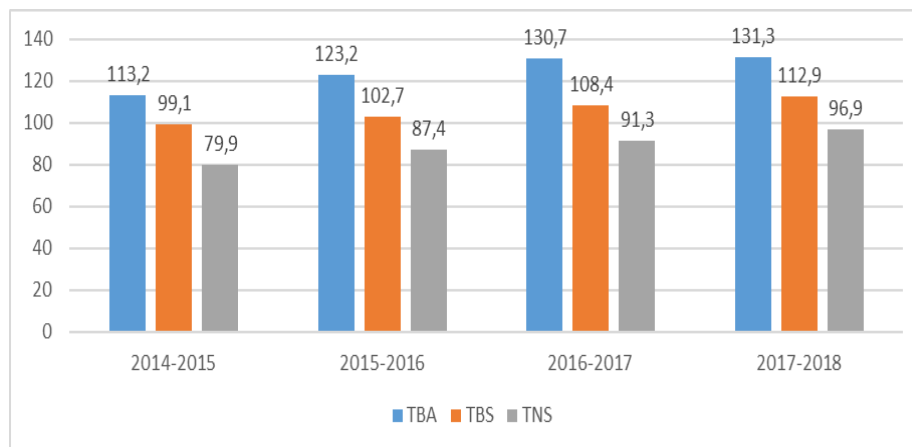


Source : DPENA/NORD

Au regard de ce graphique, on constate une augmentation progressive des effectifs des élèves de 2013 à 2018 dans les CEB d'intervention de DSF

En effet de 2013-2014, l'effectif des élèves est passé de 21275 à 26791 en 2017-2018 soit une augmentation de 5516 en cinq ans. Le graphique suivant laisse voir une incidence sur les indicateurs d'accès de la province.

Graphique 3 : Evolution des TBA, TBS et TNS de la province de 2014-2015 à 2017-2018



Source : annuaire statistique MENA, 2019

Le graphique ci-dessus montre donc une évolution satisfaisante des indicateurs d'accès dans la province du Yatenga. Ainsi les TBA, TBS et TNS ont évolué progressivement chaque année. Cela peut s'expliquer par la prise de conscience des parents notamment ceux des zones rurales de l'importance de l'éducation à travers les séances de sensibilisation, de théâtre forum, de projections de films et de causeries éducatives. Nous avons voulu connaître l'impact des activités populaires sur leur appréhension de l'éducation et de leur engouement pour la scolarisation des enfants. Tous les parents interrogés ont reconnu à 100% de l'importance de l'éducation et déclarent avoir inscrit leurs enfants à l'école. La plupart explique qu'avec l'alphabétisation et les activités de mobilisation sociales dont ils prennent part, ont changé leur mentalité et ils ont une autre vision de l'éducation, ce qui n'était pas le cas avant l'intervention de DSF. En effet, si inscrire son enfant à l'école est un devoir pour tout parent, alors qu'en est-il du suivi scolaire de ce dernier afin de lui assurer le succès ?

Dans le souci d'augmenter les chances de réussite scolaire des enfants, les parents se doivent de suivre régulièrement leur travail et leur fréquentation scolaire en collaboration avec les enseignants.

2.2.2. De l'amélioration du suivi des élèves par les parents

Tableau 2 : Avis sur l'implication des parents à la vie scolaire des élèves

Réponses	Intérêt des parents à l'école des enfants		Participation aux rencontres APE/AME	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Oui	71	100	52	73,23
Non	0	0	19	26,76
Total	71	100	71	100

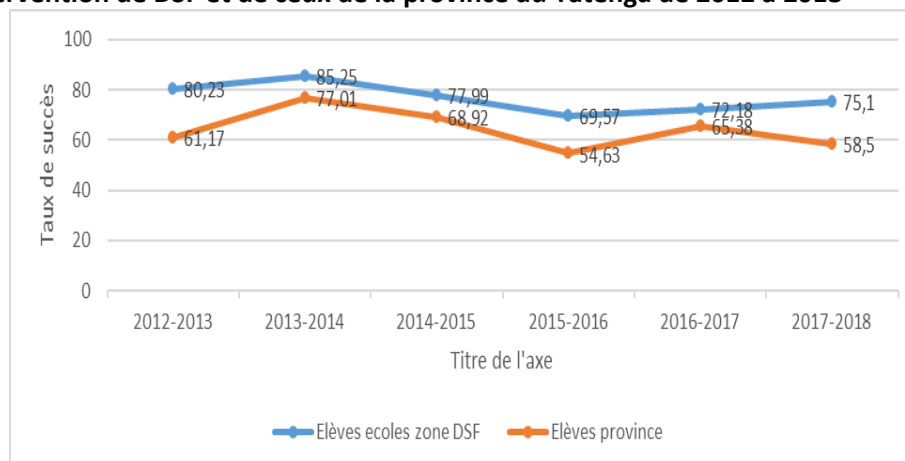
Source : Enquête de terrain, 2020

Au regard du tableau ci-dessus, il ressort que 100% des parents interrogés disent s'intéresser à l'école de leurs enfants et 73,23 de ces derniers participent régulièrement aux rencontres APE/AME. Pour ce qui est du niveau global d'implication des parents dans le suivi scolaire des enfants, il est apprécié positivement par les enseignants. En effet, de l'avis des enseignants, le niveau d'implication des parents dans le suivi scolaire des enfants a beaucoup évolué. Cependant, 62% des enseignants trouvent que le niveau d'implication des parents dans le suivi scolaire est fort, 28% apprécie moyennement et 10% pensent que le niveau est faible.

2.2.3. De l'amélioration de la qualité de l'éducation

Les activités menées par DSF dans sa zone d'intervention ont indéniablement contribué à l'amélioration des indicateurs de qualité de l'éducation dans la province du Yatenga. Ici, la qualité sera appréciée par rapport aux résultats scolaires et aux conditions d'apprentissage. A cet effet, les élèves se sont prononcés sur les questions relatives aux effets de l'intervention DSF sur leurs conditions d'étude et leurs résultats scolaires. L'enquête de terrain auprès des élèves révèle que les conditions d'apprentissage sont unanimement appréciées par l'ensemble des élèves (100 %) et 95% de ces derniers trouve que l'intervention DSF contribue à l'amélioration de leurs résultats scolaires. Le graphique ci-dessous montre les résultats des élèves de la zone d'intervention comparativement aux résultats provinciaux aux examens du CEP de 2012 à 2017.

Graphique 4 : Evolution des taux de succès au CEP des élèves de la zone d'intervention de DSF et de ceux de la province du Yatenga de 2012 à 2018



Source : Enquête de terrain, 2020

Le graphique nous présente d'une part les résultats des élèves de la zone d'intervention de DSF et d'autre part, les résultats des élèves de la province du Yatenga aux examens du CEP. La lecture du graphique laisse voir une courbe instable dans son évolution. Nous constatons une différence entre les deux résultats scolaires. Ceux des élèves de la zone d'intervention sont meilleurs par rapport aux résultats des élèves de la province du Yatenga. L'atteinte de ces résultats s'explique par l'intervention de l'association DSF qui fait de la réussite scolaire sa priorité. La réussite scolaire se perçoit aussi à travers les taux de promotion et de redoublement des élèves. Ces taux ne sont pas les moins acceptables de la province. Les tableaux ci-dessous illustrent cela.

Tableau 3 : Récapitulation des taux des promotions et de redoublement des écoles DSF et de la Province en 2017-2018

Classes		CP1	CP2	CE1	CE2	CM1
Taux de promotion	DSF	97,6	96,2	90,2	89,2	91,3
	Province	89,5	94,7	86,9	88,9	71,8
Taux de redoublement	DSF	2,2	3,1	6,5	6,3	4,5
	Province	2,7	5,3	6,1	7,7	8,6

Source : Enquête de terrain, 2020

On s'aperçoit aisément à travers la lecture de ces deux tableaux que les taux de promotion et de redoublement des écoles des zones d'intervention de DSF sont satisfaisants comparativement au taux au niveau provincial.

2.3. Discussion des résultats

Les résultats de notre recherche ont permis de constater l'effectivité d'actions de DSF dans le domaine éducatif. Ces actions sont essentiellement la construction et l'équipement d'infrastructures éducatives, le parrainage scolaire, la formation continue des enseignants, l'alphabétisation et la formation des parents. Ces actions ont effectivement une incidence positive sur la promotion de l'éducation dans la province du Yatenga. Ces résultats corroborent les résultats de plusieurs travaux antérieurs. En effet, J. Doamba (2005) fait ressortir la contribution des ONG et Associations à la promotion de l'éducation au Burkina Faso avec l'OSEO comme cas illustratif. Cette étude a des similitudes avec le nôtre en ce sens qu'elle traite d'une part de la question combien importante de la promotion de l'éducation au Burkina Faso et d'autre part, il aborde spécifiquement la contribution des ONG et Associations à cette promotion comme c'est le cas pour notre travail. Notre étude s'est voulu plus monographique avec à l'appui le choix d'une localité qui est la province du Yatenga pendant que l'étude menée par Doamba s'étend à un cadre conceptuel beaucoup plus large. Ensuite nos résultats corroborent l'étude de I. Ouédraogo (2010) menée sur « la contribution de l'association NEEED dans la promotion d'une éducation de qualité au Yatenga ». L'auteur s'est intéressé spécialement à la province du Yatenga et à analyser la situation difficile de l'éducation en générale et singulièrement dans la province du Yatenga. Il dépeint les actions menées par l'association NEEED pour une éducation de qualité notamment dans la construction des infrastructures, le parrainage des élèves. Toutes ces actions ont contribué à améliorer les indicateurs de qualité de l'éducation comme nous l'avons démontré aussi dans notre étude. Toutefois l'étude de Ouédraogo s'est intéressée non seulement au primaire, mais aussi au secondaire. Par ailleurs, nos résultats vont dans le même sens que l'étude de D. Poussogho et S. Sawadogo

(2016) qui ont travaillé sur le développement de l'éducation des filles à travers l'association NEEED dans la province du Yatenga. Dans leur recherche, ils se sont intéressés au cas spécifique des filles qui selon eux subissent des inégalités au plan scolaire. Dans cette recherche, les deux auteurs relèvent que les actions de NEEED telles que la construction et l'équipement d'infrastructures scolaires, l'octroi de bourse aux filles contribuent à réduire les inégalités et favorise une plus grande scolarisation des filles dans la province du Yatenga. Nos résultats vont dans le même sens que Poussogho et Sawadogo en ce sens que cette recherche sur l'action de DSF a démontré que l'association a construit de nombreuses salles de classe et les a équipés en mobiliers scolaires. Elle a aussi parrainé et offert des kits scolaires aux élèves. Ces différentes actions ont contribué à augmenté les capacités d'accueil pour la scolarisation de beaucoup d'enfants de la province du Yatenga. Les actions de DSF vont en conformité avec les objectifs du Programme de Développement Stratégique de l'Education de Base afin d'atteindre l'EPT. Enfin les résultats de notre étude rapportés à ceux de D. Poussogho et M. Kalmogo (2017) laissent voir également une cohérence. Leur étude s'est appesantie sur la contribution de la coopération japonaise au développement de l'offre éducative de base formelle au Burkina Faso : cas de l'agence japonaise de coopération internationale (JICA) dans la province du Bazèga. Dans cette recherche, Poussogho et Kalmogo évoque la coopération entre le Burkina et le Japon qui se traduit par le financement du secteur de l'éducation. Notre étude sur l'association DSF a été une preuve de l'accompagnement des ONG et Associations à l'Etat burkinabè à l'effort de développement du secteur de l'éducation. Cette recherche indique une autre source de financement de l'éducation car l'Etat seule ne parvient pas à mobiliser assez de ressource pour soutenir ce sous-secteur qui est l'éducation.

Conclusion

Les résultats de cette recherche ont permis de constater l'effectivité des actions de DSF dans le domaine éducatif. Ces actions sont essentiellement la construction et l'équipement d'infrastructures

éducatives, le parrainage scolaire, la formation continue des enseignants, l’alphabétisation et la formation des parents. DSF a initié des séances de formation à l’endroit des enseignants qui de l’avis des enquêtés ont eu des effets positifs sur les prestations en classe. L’analyse des actions de DSF ont permis de constater un accroissement des capacités d’accueil et une évolution des effectifs scolaires dans sa zone d’intervention. Les effectifs sont passés de 21275 élèves en 2013 à 26791 en 2018 soit une hausse de 5516 (25,92 %) en 2018. Au niveau des résultats scolaires, on constate de façon générale qu’ils sont satisfaisants dans les écoles de la zone d’intervention notamment à l’examen du CEP. Par exemple, en 2017-2018, le taux de succès était de 75,1 pour les élèves de la zone d’intervention contre 58,5 pour les élèves de la province. Les taux de promotion sont au-delà de la moyenne provinciale tandis que les taux de redoublements sont en-deçà de la moyenne provinciale.

Par ailleurs, pour une meilleure promotion de l’éducation, il est important de faire un travail de sensibilisation à l’endroit des populations bénéficiaires des infrastructures quant à la bonne gestion de ces infrastructures et les inviter à les rentabiliser en inscrivant le maximum d’enfants à l’école. En plus, une création d’un cadre permanent de concertation avec les différentes associations et ONG est nécessaire afin de mieux suivre les réalisations sur le terrain.

Références bibliographiques

- Ki-Zerbo, J., 1990 : *Eduquer ou Périr*, Paris, l’Harmattan, 120p.
- Coombs, P., 1968 : *La crise mondiale de l’éducation*, Paris, PUF, 324p.
- Thomas, J., 1975 : *Les grands problèmes de l’éducation dans le monde : essai d’analyse et de synthèse*, Paris, UNESCO, 587p.
- Pepel, P., 1997 : *Se former pour enseigner*, Dunod, Paris, 187p.
- Douamba, J., 2005 : *Contribution des ONG à la promotion de l’éducation au Burkina Faso : cas de l’Œuvre Suisse d’Entraide Ouvrière (OSEO)*, ENAM, 97p.

- Ouedraogo, I., 2010 : *La contribution de l'Association NEEED dans la promotion d'une éducation de qualité au Yatenga*, mémoire ENAM, 69p.
- Poussogho, D., Kalmogo S. M., 2017 : « Le dispositif de la coopération japonaise et le développement de l'offre éducative de base formelle au Burkina Faso : cas de la JICA dans la province du Bazèga », in *Annales de l'Université de Ouagadougou, Série A, Lettres, Sciences Humaines et Sociales, Ouagadougou, Presses Universitaires de Ouagadougou, Vol.23, ISBN 979-10-90524-09-5*, pp. 153-191.
- Poussogho, D., Savadogo S., 2017 : « L'association NEEED et la question du développement de l'éducation des filles dans la province du Yatenga au Burkina Faso » in *WIIRE, Sciences humaines et sociales, Université de Koudougou, N° 05, Koudougou, Presses Universitaires de Ouagadougou, N° ISSN 2424-7316*, pp. 95-126.